

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Les interventions de Tearfund en matière de sécurité alimentaire visent à permettre aux individus et aux communautés d'avoir accès à une quantité suffisante d'aliments sains et nutritifs tout au long de l'année, même en période de crise.

Toutes nos interventions reposent sur les quatre piliers de la sécurité alimentaire. Ces quatre piliers ont pour but : d'augmenter la disponibilité des aliments ; d'améliorer l'accès à la nourriture ; d'accroître la stabilité de l'accès aux aliments sur la durée ; et d'améliorer la nutrition.

En fonction du contexte, chaque programme peut être axé sur un aspect particulier des quatre domaines suivants, tout en reconnaissant que ces domaines se chevauchent :

- Tearfund intervient en **situation d'urgence**, en veillant à ce que les biens soient protégés et que les communautés aient accès aux fournitures de secours vitales.
- Tearfund soutient les individus et les communautés pour qu'ils puissent **se relever** de la crise, en reconstituant et en protégeant les biens mais aussi en soutenant la réhabilitation et la restauration des moyens de subsistance agricoles.
- Tearfund soutient également le **développement** de la sécurité alimentaire au niveau communautaire, grâce à des activités telles que la promotion des moyens de subsistance agricoles, des formations aux méthodes de conservation de l'eau et des sols, des formations en nutrition, l'amélioration de l'accès aux intrants / crédits par le biais de groupes d'entraide et de l'accès aux marchés grâce à la formation en gestion d'entreprise.
- Et enfin, pour s'attaquer aux causes profondes des inégalités en matière de sécurité alimentaire, nous incitons nos partenaires à entreprendre des **actions de**

plaidoyer. Ils peuvent ainsi contribuer à transformer le système alimentaire mondial, notamment en encourageant le gouvernement à investir dans le développement agricole et en faisant pression pour le respect des droits fonciers. (Pour plus de détails sur la façon dont Tearfund mobilise ses sympathisants dans ce domaine, voir la section **Le changement par l'action collective**, page 50)

Quels changements avons-nous constatés ?

Les données probantes relatives à nos interventions en matière de sécurité alimentaire reposent sur six évaluations de projet au Myanmar, au Cambodge, en Tanzanie, en RDC et dans la région du Sahel. Les évaluations couvrent une grande diversité d'interventions dans le domaine de la sécurité alimentaire, et notre analyse de ces évaluations ont fait ressortir les thèmes d'impact suivants.

Les agriculteurs améliorent la sécurité alimentaire en adoptant des pratiques agricoles innovantes et durables

Les pratiques agricoles dominantes ne produisent pas toujours les résultats les plus durables ou les meilleurs rendements ; la pression exercée sur les agriculteurs pour qu'ils obtiennent des rendements élevés à court terme engendre souvent une situation d'insécurité alimentaire à long terme. Nos évaluations montrent que la formation agricole dispensée par Tearfund et ses partenaires, qui présente aux agriculteurs des pratiques innovantes et durables, suscite une utilisation accrue de ces pratiques ; les communautés obtiennent de meilleurs rendements et, par conséquent, leur sécurité alimentaire s'améliore.



Photo: Tom Price/Integral Alliance (Philippines)

Un partenaire de Tearfund en Tanzanie a été soutenu pour dispenser une formation agricole aux communautés locales ; suite à cela, 74 pour cent des répondants des communautés participantes ont mentionné avoir utilisé au moins une pratique agricole améliorée. Au Sud-Kivu, en RDC, un programme de relèvement post-conflit financé par Tearfund a dispensé une formation à de nouvelles compétences et pratiques agricoles, ce qui a permis d'augmenter les rendements. La majorité des ménages interrogés dans le cadre de l'évaluation ont indiqué disposer de stocks alimentaires pour trois mois ou plus et manger trois repas par jour, comparé à un ou deux avant le

NOTRE CONTRIBUTION AU CHANGEMENT

programme. Les répondants ont indiqué que le rendement de leurs récoltes était de deux à quatre fois supérieur à ce qu'ils avaient prévu par rapport au nombre de graines plantées ; cela était systématiquement attribué à l'adoption des nouvelles pratiques agricoles apprises par le biais du programme. La formation à de nouvelles pratiques a été effectuée à l'aide d'un programme complet développé pour la région et approuvé par le ministère de l'Agriculture (MdA). Un suivi a été assuré par les animateurs sécurité alimentaire de Tearfund et des agents du MdA formés par le biais du programme.

Les banques de céréales et les initiatives de potager domestique améliorent l'accès à une alimentation nutritive

La disponibilité limitée d'aliments sains est un problème fréquent pour les communautés pauvres qui bien souvent ne peuvent cultiver des légumes tout au long de l'année pour plusieurs raisons, comme la météo, l'accessibilité de l'eau et la disponibilité des semences. Nos évaluations montrent que grâce à la distribution de semences par l'intermédiaire des banques de céréales, les communautés peuvent faire pousser de nouvelles variétés de légumes et les variétés déjà existantes.

Dans le Sud-Kivu, en RDC, les participants au projet ont indiqué manger des légumes plus souvent qu'avant grâce à la culture de variétés de légumes existantes et nouvelles, rendue possible par la distribution de semences. Une approche similaire a été mise en œuvre par le biais du projet de développement communautaire intégré (ICDP) au Cambodge, où les communautés ont été formées à réaliser des potagers et peuvent désormais faire pousser des légumes tout au long de l'année. De ce fait, les familles ont dit avoir amélioré leur alimentation et diminué leurs dépenses en produits alimentaires en cultivant leurs propres aliments.

Les potagers domestiques permettent aux familles de cultiver des légumes toute l'année et pas uniquement à la saison des pluies ; ils nécessitent moins d'eau que

les champs et celle-ci est plus accessible autour de la maison grâce au puits ou à la collecte des eaux usées. Au Myanmar, un partenaire de Tearfund a soutenu 307 familles dans la réalisation d'un potager domestique en 2012 ; 90 pour cent d'entre elles ont augmenté leur approvisionnement alimentaire pour la consommation familiale. Cette approche a également été encouragée dans le cadre d'un projet en Afghanistan, où les communautés ont reçu des trousseaux à outils de jardinage et bénéficié d'une formation à la culture des légumes. Les initiatives de potagers domestiques en Afghanistan ont été affectées par la sécheresse et les problèmes d'accès à la terre, mais il a été démontré que les produits qui ont réussi à pousser ont complété l'alimentation des familles et encouragé une amélioration des habitudes alimentaires.



Amélioration de la sécurité alimentaire lors de la crise alimentaire au Sahel, 2012

La région du Sahel en Afrique couvre dix pays. Elle est sujette au changement climatique, aux inondations extrêmes et aux sécheresses cycliques. En 2012, la région a été frappée par une crise dévastatrice sur le plan alimentaire et des moyens de subsistance. À son paroxysme, la crise aurait touché 18 millions de personnes dans neuf pays.

Les partenaires de Tearfund ont commencé à intervenir en janvier 2012 avant le pic de la crise, avec des activités de préparation aux catastrophes au Mali, au Burkina Faso, au Niger et au Tchad, ces pays étant les plus touchés par la crise, et Tearfund ayant déjà des partenaires sur place. L'intervention en temps opportun de Tearfund a permis de

réduire les dommages causés par la crise, notamment en matière de sécurité alimentaire. Les partenaires de Tearfund ont distribué de la nourriture pour aider les familles à faire face aux pénuries de nourriture et empêcher la vente des biens (notamment du bétail) qui aurait eu des répercussions dévastatrices.

La réponse de Tearfund

L'intervention de Tearfund était axée sur le renforcement de la résilience en matière de sécurité alimentaire ; nous avons appris de notre expérience passée que les distributions de produits alimentaires ne suffisent pas et qu'elles n'ont pas d'impact durable. Par conséquent, en plus des distributions alimentaires auprès des membres vulnérables de la communauté, nous avons soutenu des activités durables, dont la culture maraîchère et des activités de travail contre paiement. Cela a non seulement contribué à augmenter les rendements agricoles dans les communautés participantes, mais a aussi amélioré l'accès aux revenus à long terme.

Il a été constaté que, suite aux interventions, les communautés s'étaient mises à travailler davantage ensemble, ayant recours à des techniques innovantes pour résoudre leurs difficultés quotidiennes. Dans le domaine agricole, on peut par exemple citer la réalisation de digues de retenue d'eau dans les champs pour ralentir l'écoulement de l'eau, la fabrication d'engrais naturels, le fait de laisser les jeunes plants mûrir plus longtemps, ou l'essai de nouvelles variétés de graines. Un village au Burkina Faso, dont les champs avaient été inondés, a décidé de se mettre à cultiver du riz, une initiative qui n'avait pas été proposée par le projet mais qui indique que la communauté trouvait elle-même de nouveaux moyens innovants de s'adapter aux circonstances.

Un des principaux indicateurs de durabilité entre les récoltes est la sécurité alimentaire, et une des méthodes qui permet de la garantir est le recours aux banques de céréales. Les banques de céréales ont contribué à la sécurité alimentaire dans les quatre pays où Tearfund est intervenue pendant

la crise alimentaire au Sahel. Cette méthode ne s'est néanmoins pas avérée facile à mettre en œuvre et aurait pu être améliorée dans certains cas. Par exemple, au Tchad, une banque de céréales a été construite par un partenaire de Tearfund, mais l'évaluation a montré qu'elle fonctionnait comme un entrepôt permanent de céréales où les membres de la communauté pouvaient stocker leur moisson contre un petit loyer mensuel. Bien que leur installation de stockage soit améliorée par rapport aux entrepôts traditionnels de céréales, la banque n'assurait aucune gestion des achats, des stocks et de la vente des céréales pendant la période de soudure. La banque de céréales a donc été inefficace malgré la formation dispensée.

Conclusion

Ce cas au Tchad illustre le fait que si l'on veut que les banques de céréales donnent tout leur potentiel, il est indispensable que les partenaires aient de l'expérience en matière de gestion efficace d'une banque de céréales avant que celle-ci ne bénéficie d'un financement. Cela met également en évidence l'importance que revêt le partage des acquis entre partenaires qui ont des banques de céréales qui fonctionnent pour s'assurer que les meilleures pratiques sont appliquées. Ce cas souligne également la nécessité d'une bonne formation de démarrage et d'un suivi permanent pour veiller à ce que la banque soit utilisée à bon escient. Malgré l'insuffisance de rendement globale de la banque de céréales dans ce cas précis, une participante du village de Guilo au Tchad nous fait part de ses réflexions sur les changements qu'elle a constatés dans sa communauté suite au projet :

« Nous avons appris à améliorer la gestion domestique de la nourriture et de nos ressources ; à ne pas consommer immédiatement toute la récolte mais à l'économiser pour les mauvais jours et à chercher d'autres moyens de gagner de l'argent. Grâce à cela, la récolte de cette année va pouvoir durer jusqu'à celle de l'année prochaine. »

Leçons des

✓ **La mise en place de banques de céréales / semences doit être associée à des sessions de formation appropriées sur l'optimisation des avantages de ces initiatives**

La distribution de biens aux ménages ou aux communautés doit s'accompagner de sessions de formation expliquant comment utiliser et gérer ces biens à l'avenir. Cela permet de garantir que la communauté dispose des connaissances nécessaires pour assurer une gestion durable de l'initiative. C'est particulièrement important lorsque des systèmes doivent être développés pour garantir la durée de vie du potentiel du bien.

✓ **L'adoption de pratiques durables par les agriculteurs est un processus à long terme qui exige un changement de comportement**

Tearfund et ses partenaires reconnaissent que le changement de comportement en ce qui concerne les pratiques agricoles est un processus de longue haleine qui nécessite des efforts importants en termes de renforcement, de formation et de partage des réussites pour créer une certaine dynamique. C'est particulièrement important si l'on veut encourager les agriculteurs à adopter des pratiques agricoles durables à faible consommation d'intrants, qui vont souvent à l'encontre d'autres pratiques à forte consommation d'intrants promues par les agents externes et les fournisseurs d'intrants.

✓ **L'impact à long terme des distributions de produits alimentaires est amélioré s'il est associé à d'autres interventions durables, telles que les prêts et la formation, pour développer des activités génératrices de revenus (AGR).**

Cette leçon renforce l'interdépendance entre la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance. Bien que dans certains contextes, notamment dans les situations de crise humanitaire, les distributions de produits alimentaires soient nécessaires pour satisfaire les besoins fondamentaux immédiats, l'association de ces dernières à des formations en pratiques agricoles durables ou en AGR permettra d'améliorer la sécurité alimentaire à long terme.



Photo: Will Boase/Tearfund (Rwanda)